

Histoire Interne – III

novembre 1, 2014

Pour continuer l'histoire des messages que fit transmettre Notre Dame au Supérieur Général de la Fraternité St Pie X il y a quelques années, il faut revenir en arrière. Vatican II (1962–1965) fit sortir l'Église catholique de ses rails pour la réconcilier avec le monde moderne sans Dieu. Mgr. Lefebvre (1905–1991) fonda en 1970 la FSPX pour aider à garder les Catholiques qui le voudraient sur les rails, ce qu'il réussit à faire pendant 21 ans. Mais dès qu'il mourut en 1991, ses successeurs plus jeunes que lui – ou persuadés à tort, ou se trompant eux-mêmes, Dieu le sait – qu'ils lui restaient fidèles, rêvaient en fait d'une réconciliation avec la Rome Conciliaire.

En 2000, les autorités de cette Église Conciliaire durent reconnaître l'importance de la FSPX lorsqu'elle organisa un pèlerinage hautement réussi de l'Année Jubilaire aux Basiliques de Rome. Les pourparlers publics (par opposition aux contacts privés – ont-ils jamais cessé ?) reprirent entre la FSPX et les Romains, qui se mirent dès lors à avaler cette Fraternité qu'ils n'avaient pas su cracher. "Parlons," dirent-ils. Les chefs de la Fraternité se montrèrent méfiants : "Vous devez nous prouver votre bonne volonté en libérant la Messe de toujours et en levant les 'excommunications' dont vous avez frappé les évêques de la FSPX lors de leur sacre en 1988". Cet échange eut peu de suite dans l'immédiat, au moins en public, car des deux côtés l'idée d'une réconciliation devait mûrir, mais en 2006 Mgr. Fellay, chef de manœuvre de la réconciliation du côté de la FSPX, fut réélu Supérieur Général. Ceci arriva juste après que Notre Dame eût commencé à intervenir avec ces messages dont nous racontons l'histoire.

En 2006 l'idée d'une Croisade de Rosaires, désirée par Notre Dame pour la Consécration de la Russie, fut adoptée par Mgr Fellay, mais détournée par lui pour obtenir en fait la

première précondition de discussions avec Rome en vue d'une réconciliation, à savoir la libération de la Messe de toujours. En 2007 Benoît XVI accomplit en partie cette précondition par son *Motu Proprio* où il reconnut que cette Messe n'avait jamais été abrogée. S'en réjouissant comme s'il s'agissait d'une satisfaction complète, Mgr Fellay procéda à la seconde précondition, la levée des 'excommunications'. Notre Dame par contre, tout de suite après le *Motu Proprio*, commença en août 2007 une série de messages où elle demandait avec insistance que toute seconde Croisade de Rosaires fût dédiée à la Consécration de la Russie. Mais Mgr Fellay ne voulait pas s'engager dans cette voie, parce qu'il savait que celle-ci serait mal reçue par les Romains. Eux voulaient ces discussions, voulues par Mgr Fellay aussi, qui réconcilieraient les deux choses inconciliables que sont Vatican II et la Tradition catholique. Nous voilà maintenant à même de continuer notre histoire.

Début 2008 Notre Dame, voyant que Mgr Fellay hésitait encore, lui fit dire avec fermeté par la messagère qu'il ne devait pas "utiliser la seconde Croisade pour la levée des excommunications", et que s'il le faisait quand même, ce serait **"fatal pour la Fraternité St Pie X"** (mots de Notre Dame elle-même). Elle ajouta qu'elle ne bénirait aucune intention pareille, mais à la place elle utiliserait les rosaires priés par les fidèles dans un autre but. Et le 22 mars, Samedi Saint, elle dit bien clairement, **"Dis à Mgr Fellay qu'il ne peut pas se rapprocher davantage de Rome qu'il ne l'a déjà fait, quelque bien intentionné que puisse être le Saint Père"**, et elle répéta même, **"Rappelle-toi, quelque bien intentionné que puisse être le Saint Père"**.

Interrompons de nouveau la suite de l'histoire pour signaler à quel point ces messages correspondaient aux besoins de la défense de la Foi à ce moment-là, et de même combien cette histoire interne correspond aux événements extérieurs. À la tête du dernier bastion mondial de la vraie Foi, Mgr Fellay se

trouve tenté de le remettre sous l'autorité des Romains Conciliaires, terribles ennemis (objectifs au moins) de cette Foi. En effet, ne comprenant pas toute la malice du monde moderne, il croit que l'Église Conciliaire égale l'Église catholique, et il fait confiance aux bonnes intentions de ses autorités, contrairement à Mgr Lefebvre qui (en privé) les qualifiait de "serpent".

Alors si cette histoire interne est vraie, et si Mgr Fellay prend la mauvaise décision, la FSPX est condamnée. Qu'arriva-t-il ? (À suivre)

Kyrie eleison.